

# Deux invitations à double-fond

## Conte moral

6 février 2014

Paris, le jeudi 6 février 2014

Monsieur,

J'ai le plaisir de vous informer de la création du Comité *Mémoire de Freud* qui aura pour ambition de donner un plus grand éclat et une meilleure reconnaissance internationale à l'œuvre du père de la psychanalyse. De nombreuses personnalités du monde des arts, des lettres, des sciences, de la politique et des sciences humaines se sont manifestées pour en faire partie et d'importantes manifestations à caractère international sont d'ores et déjà en train de se mettre en place.

Je serai tout à fait heureux que vous acceptiez de soutenir ce projet en honorant de votre présence le comité *Mémoire de Freud* qui vient de se constituer. Le comité se tient à votre disposition pour vous communiquer toutes les informations que vous souhaiteriez obtenir. Marie-José Loverini sera votre point de contact.

Dans l'attente de votre réponse que je souhaite positive, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes cordiales salutations.

Émile H. Malet

*Je n'aimais pas « père de la psychanalyse », et pas non plus la flatterie, mais passais outre. Il s'agissait de Freud, qui me fit donc répondre :*

11 février 2014

Très volontiers, cher Monsieur.  
En vous remerciant de cette amicale proposition,  
bien à vous,

Jean Allouch  
[Jeanallouch.com](http://Jeanallouch.com)

13 février 2014

Cher Monsieur,  
Nous vous remercions de votre réponse et vous tiendrons informé des activités du comité « Mémoire de Freud ».  
Bien cordialement,

Armël Balogog  
Secrétariat-Coordination  
Passages-ADAPes

18 mars 2014

A l'attention de Jean Allouch  
Psychanalyste

Paris, le 18 mars 2014

Cher Monsieur,

Suite à la création du Comité *Mémoire de Freud*, rassemblant de nombreuses personnalités du monde des arts, des lettres, des sciences, de la politique et des sciences humaines, et qui ambitionne de donner un plus grand éclat et une meilleure reconnaissance internationale à l'œuvre du père de la psychanalyse par l'inscription de l'œuvre de Freud sur le registre mondial du programme « mémoire du monde » régi par l'UNESCO, nous vous informons de l'organisation d'un colloque autour du thème : « Freud, un esprit européen ».

Cette manifestation se tiendra **le 25 juin 2014** de 8h45h à 17h **au Ministère des Affaires étrangères.**

Au regard de vos très hautes compétences, nous serions heureux que vous interveniez lors de la session 3 « **une clinique appuyée sur l'inconscient** » qui se tiendra le 25 juin **de 14h15 à 15h30**. En attendant votre réponse et à de fins organisationnelles, nous nous permettons de diffuser de façon restreinte un programme de ce colloque dans lequel figure votre nom en tant qu'intervenant pressenti.

Nous nous tenons à votre disposition pour vous apporter toutes les précisions qui pourraient vous être nécessaires, tout en soulignant, bien sûr, qu'une réponse aussi rapide que possible de votre part (avant le 10 janvier) [sic !] nous faciliterait la finalisation et la diffusion de ce programme. Vous pouvez joindre le secrétariat de la revue *Passages* à ce sujet à l'adresse électronique [passages4@wanadoo.fr](mailto:passages4@wanadoo.fr) ou par téléphone au 01 43 25 23 57.

Nous vous prions de croire, cher Monsieur, en l'expression de nos salutations respectueuses,

**Émile H. MALET**  
Directeur de la Revue *Passages*  
de l'ADAPes et du FMDD

19 mars 2014

Cher Monsieur,

Merci à vous de cette proposition à laquelle, toutefois, je ne puis répondre favorablement, cette journée du mercredi étant réservée aux analysants. Une petite contribution ici même consistera à remarquer que faire de Freud *le père* de la psychanalyse revient à transformer en une famille le mouvement freudien. On en a vu, et on en voit aujourd'hui encore les ravages.

Bien à vous,

Jean Allouch

28 juin 2014

Reçu, de Laurie Laufer qui, elle-même, faisait suivre...

<https://plus.google.com/u/1/109595311003045675652/posts> :

*Ayant visionné la vidéo, vu les photos, lu le tract de La Barbe et les autres documents diffusés sur Internet (« La séance », « La Barbe et Freud, Paris, 25 juin 2014 »), je me retire du comité Mémoire de Freud et l'en informe sur son site (deux lignes dont je ne dispose pas d'une copie).*

8 juillet 2014

Monsieur,

Je vais informer le Comité Freud de votre démission et j'en prends acte.

Toutefois, permettez-moi d'observer que la "contestation" en question relevait du parasitage d'un débat portant sur des questions qui vous auraient intéressé.

Avec nos salutations cordiales,

Émile H. Malet  
P/ Comité Freud

Ma réponse, ce même jour.

Merci à vous, cher Monsieur Malet, d'avoir pris acte de mon retrait et d'en informer le comité. Et peut-être accepterez-vous de lui faire part des remarques ci-jointes qui ont motivé ma décision.

Depuis presque vingt ans maintenant je publie chez Epel des ouvrages érudits issus du champ gay et lesbien. Ils revisitent souvent des problèmes jusque-là comme réservés à la psychanalyse. Fallait-il faire la sourde oreille, négliger ces mises en question ? Ce n'est pas ma conception de l'analyse, ni d'ailleurs celle de Jacques Lacan. Comparez la façon dont par deux fois il a accueilli un perturbateur avec celle qui fut dévolue à La Barbe ; l'épreuve, fort instructive, vaut d'être faite. Empêcher quelqu'un de parler, quand bien même ce quelqu'un dérange, est-ce bien là la fonction de l'analyste ? Bien à vous,

Jean Allouch

Sa réponse, quelques minutes plus tard

Cher monsieur

Je regrette de devoir infirmer votre propos, personne n'a empêché ces dames de lire un manuscrit, ce qui fut fait, Mais elles souhaitaient parasiter une discussion sur des thématiques en discussion et notre temps était limité. Par ailleurs sur les quatre présidences de sessions, deux étaient dévolues à des femmes. Devrait-on dès lors accepter la perturbation à la place la règle et tout transformer en cirque médiatique ? Bien à vous

Émile H. Malet

Ma réponse, ce même jour.

Un mot encore, cher Monsieur.

N'ai-je pas de mes yeux vu des vigiles tenter d'arracher sa feuille à la personne qui avait occupé le pupitre ? Et tout un public faire du bruit pour ne pas entendre ? Tristesse.

Mais aussi nous n'avons pas la même conception du parasitage qui existe aussi bien dans la nature que chez les humains, lesquels ne cessent de se parasiter de très nombreuses façons. Le langage lui-même, selon Lacan, est un parasite. Pour ne rien dire du phallus, auquel il réservait le même sort !

Bien à vous,

Jean Allouch

Sa réponse, ce même jour.

Un mot de complément, vous vous appuyez sur Lacan pour contester une session présidée par Charles Melman, dont la proximité avec le psychanalyste [sic !] des *Écrits* vaut je l'espère de votre part autant de considération et de mansuétude que pour les « conchita » dont vous semblez garder l'écoute.

Bien à vous,

Émile H. Malet

*Voilà, c'est dit, les deux invitations avaient pour véritable objet la position de Melman, à laquelle j'étais prié de souscrire.*

*Évidemment, ils n'iront pas lire les ouvrages de la collection ; évidemment ils n'iront pas comparer l'accueil par Lacan de prétendus « perturbateurs » à celui qu'ils ont réservé à La Barbe ; évidemment ils écarteront la remarque selon laquelle les hommes sont à la tribune et les femmes au secrétariat, puisque déjà Melman écrivait dans Le Monde qu'il ne fallait pas voter Royal car elle était une mère ; ils ne se questionneront pas non plus, évidemment, sur la fonction du parasite, et pas davantage sur Freud fait père, quand bien même on leur présente le problème noir sur blanc. Sur tout cela, silence de Malet. Force du transfert, ici sollicité par la mise en œuvre de cette petite palette de bois ou de cuir avec laquelle on frappait la main des écoliers en faute dénommée férule.*



*Trois vigiles tentant d'arracher sa feuille à une intervenante de La Barbe.*